

Claude COSANDEY et Tatiana MUXART
Laboratoire de Géographie physique "Pierre Birot"
CNRS, 1 pl. A.BRIAND, 92190 MEUDON.
Marie-Claude GUERRINI
Laboratoire STRATES, 191 rue St Jacques, 75005 Paris.

DIMINUTION DE LA CHARGE PASTORALE ET CICATRISATION DU MILIEU.
EN MOYENNE MONTAGNE MEDITERRANEENNE (MONTAGNE DU LINGAS)

RESUME : Le vallon granitique de l'Airette, dans la montagne du Lingas (Sud du massif central), est représentatif des secteurs pâturés dégradés appartenant aux grands domaines de la commune de Dourbies, utilisés par la transhumance ovine.

Le paysage de ce vallon, comme d'ailleurs celui de la plupart des autres pâturages du Lingas, est fortement marqué par des ravines d'érosion qui peuvent atteindre plusieurs mètres de profondeur et plusieurs dizaines de mètres de longueur ; ces ravines sont actuellement fonctionnelles.

Même si la pression pastorale diminue sensiblement sur le milieu, il continue de s'y pratiquer une transhumance d'été. La question était de savoir quel rôle jouait cette activité traditionnelle dans l'évolution actuelle du milieu.

L'étude diachronique de photos aériennes depuis 1948 permet de mettre en évidence une cicatrization très nette du milieu, en dépit du maintien de cette activité : le reboisement n'apparaît pas comme étant la seule solution possible à la restauration des terrains dégradés dans cette région.

MOTS-CLES : Surpâturage et érosion ; restauration des terrains de montagne.

1 - INTRODUCTION -

Au XIXème siècle, l'utilisation trop intensive de certaines terres de parcours, avait provoqué une érosion très forte notamment dans certains secteurs des Hautes terres granitiques du sud des Cévennes. Cette dégradation du milieu induisait en aval des risques importants d'inondations et de recouvrement des sols par les sédiments. Pour remédier à cette situation, les lois "RTM" (Restauration des Terrains de

Montagne) imposèrent des mises en défens, accompagnées par une politique d'enherbement ou de reboisement, qui fut surtout mise en oeuvre au profit de ce dernier procédé. Si les conséquences furent bénéfiques pour le milieu naturel, elles furent désastreuses pour les plus pauvres des paysans, à qui ces terres, souvent des communaux, permettaient de vivre.

Un siècle et demi plus tard, il existe encore des régions où l'érosion marque profondément les paysages, sous forme de griffes et de ravines. Le vallon de l'Airette, partie du grand domaine du Boulitou sur la commune de Dourbies en est un exemple. La question qui se pose est celle de l'évolution actuelle du milieu, compte tenu de la réduction très importante de la charge pastorale depuis la dernière guerre : les ravines, qui sont fonctionnelles, ont-elles tendance à se cicatriser, ou, au contraire, à s'inciser ? Par ailleurs, une restauration spontanée du milieu est-elle compatible avec le maintien d'une certaine activité pastorale ? Autrement dit, le risque érosif représente-t-il encore une contrainte d'aménagement du milieu, et la reforestation est-elle la seule réponse possible à ce problème ?

Pour répondre à ces questions, le suivi de l'évolution des surfaces dénudées a été mené à partir de l'étude de trois campagnes de photo aériennes (1948, 1956 et 1981), et mis en parallèle avec l'évolution de la charge pastorale sur le domaine du Boulitou, dont fait partie le vallon de l'Airette.

2 - MILIEU PHYSIQUE

Au sud-ouest du Mont Aigoual, dans le Parc National des Cévennes, les Hautes Terres du Lingas culminent à 1 445 m. (fig. 1);

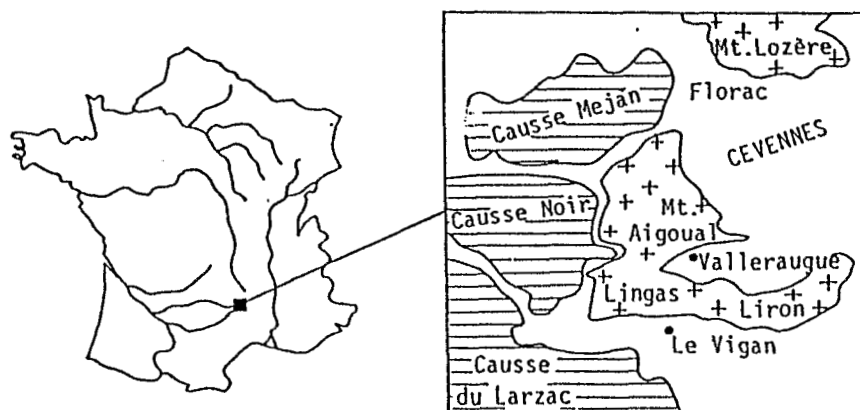


FIG 1 - Situation du massif du Lingas

Le Lingas est formé pour l'essentiel d'un batholite de granite porphyroïde sensiblement homogène, dans lequel s'individualisent de gros cristaux de feldspath potassique. La forte aptitude de la roche à l'arénisation est liée à son histoire tectonique complexe. Dans certains secteurs, l'épaisseur du manteau d'altération peut atteindre une dizaine de mètres.

A la confluence de masses d'air océaniques et méditerranéennes, lieu de confrontation entre l'air chaud et humide provenant du sud-est et l'air froid venant du nord, la région connaît des pluies d'une rare violence. Il tombe en moyenne 2242 mm/an sur l'Aigoual proche, dont 912 mm en automne (période 1896-1979). L'intensité décennale maximum pendant une heure dépasse 50 mm/h. , et des valeurs atteignant 130 mm/h pendant 6 mn. (soit en 6 mn., 13 litres d'eau par m2) ont été mesurées. En outre, les durées peuvent être importantes, induisant des totaux impressionnants : il est tombé 548 mm au mont Aigoual, et 486 mm à la Borie du Pont (commune de Dourbies) entre les 6 et 8 novembre 1982.

Par ailleurs le climat est rude, avec de nombreux cycles de gel/dégel favorisant la formation de pipkrakes qui gênent l'implantation de plantes colonisatrices sur les surfaces dénudées. Enfin la région est très ventée et de violentes rafales, pouvant atteindre 240 km/h. au sommet de l'Aigoual accompagnent les fortes pluies.

3 - UTILISATION DU MILIEU

Le vallon de l'Airette correspondant à une alvéole granitique, a été défriché depuis le haut Moyen âge. Traditionnellement, le milieu est utilisé à la fois par les éleveurs locaux et les transhumants des basses vallées cévenoles avec une phase d'utilisation maximum à la charnière des XVIII/XIXème siècles.

Commencé vers le milieu du XIXème siècle, avec notamment les lois RTM, l'abandon du milieu par les plus pauvres de ses habitants s'est poursuivi plus ou moins progressivement jusqu'aux années 1970, qui voient l'effondrement du système agropastoral traditionnel, et particulièrement de la transhumance ovine.

La population de la commune de Dourbies, qui avait atteint un maximum de 689 habitants entre les deux guerres n'en comptait plus que 205 en 1983. Pendant la même période, le nombre d'ovins (locaux et transhumants confondus) était passé de 19 000 à 7 000.

Depuis la dernière guerre, il n'y a plus que des troupeaux transhumants sur le domaine du Boultau (510 ha englobant l'Airette jusque au début des années 70, 128 ha ensuite) L'évolution du nombre d'ovins est représentée dans le tableau 1 :

Année	1939	1950	195	1968	1981	1982	1983
Nombre d'ovins	1532	1200	110	#200	400	400	300
Surface de pacage (ha)	258	510	510	510	120	120	120
Charge pastorale	5.9	2.3	2.1	3.9	3.3	3.3	2.5

TAB 1- Nombre d'ovins transhumants et charge pastorale (en ovin/ha) sur le domaine du Boultau.

4 - EVOLUTION DES SURFACES DENUDEES D'APRES LES PHOTOS AERIENNES.

Trois cartes ont été établies à partir de photos aériennes de 1948, 1956 et 1981, agrandies à l'échelle de 1/5 000ème. Elles permettent de suivre l'évolution des surfaces dénudées, qui se composent de ravines, de chenaux d'écoulement, de cônes d'épandages et de plages de sols nus, ainsi que celle de la couverture végétale. Ces cartes permettent de faire les remarques suivantes:

*En 1948, une dégradation généralisée du milieu pâturé peut être observée (fig 2).

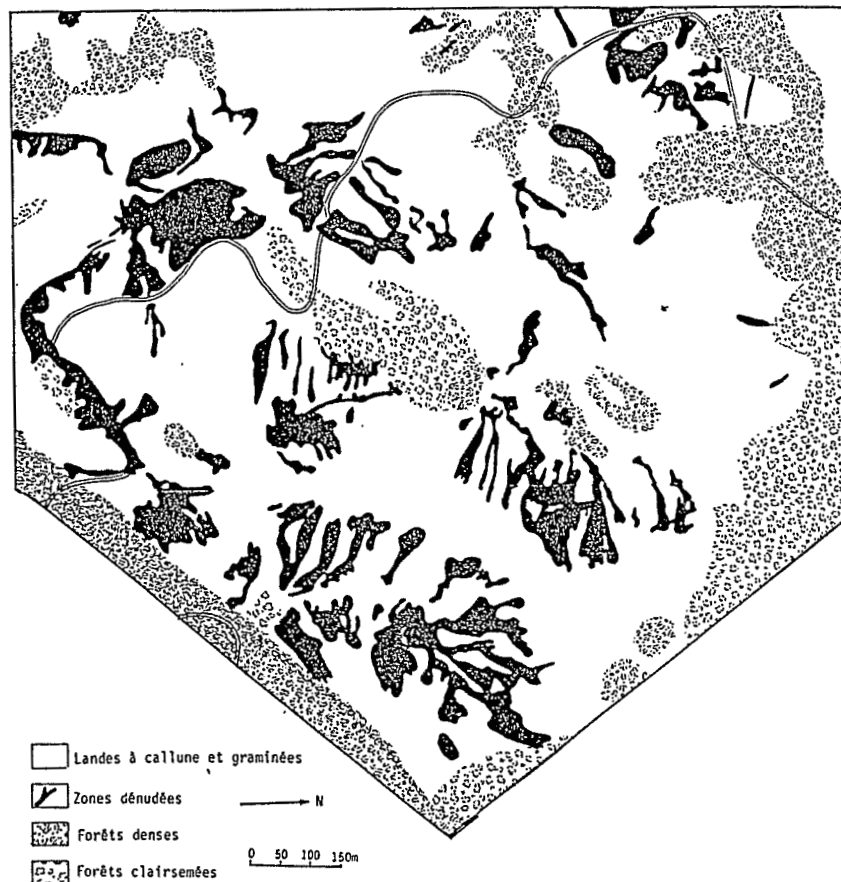


FIG 2 - Surfaces dénudées en 1948

Cette détérioration de l'environnement résulte à la fois de la vulnérabilité du milieu physique (altérites facilement mobilisables), de conditions climatiques, et notamment pluviométriques très dures, et d'une surutilisation passée, récente, voire actuelle du milieu par les ovins locaux et transhumants. La guerre qui vient de s'achever a, en effet, été la cause d'un repli sur les campagnes et d'une plus forte pression sur le milieu

*De 1948 à 1956, c'est à dire pendant les 8 années d'une période d'occupation modérée du milieu (cf. § 3 et tabl. 1), on observe une régression des surfaces de sols nus, irrégulière suivant les secteurs, mais effective partout (fig 3).

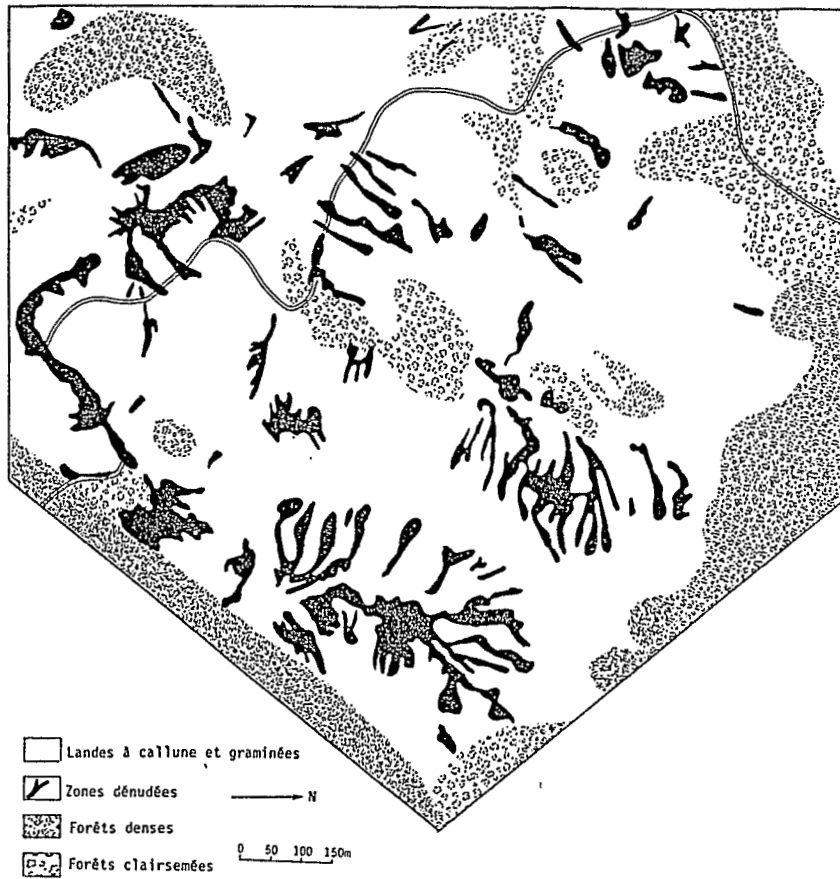


FIG 3 - Surfaces dénudées en 1956

*La régression se confirme pendant la période suivante (1956/1981), durant laquelle la pression pastorale demeure faible. (fig. 4).

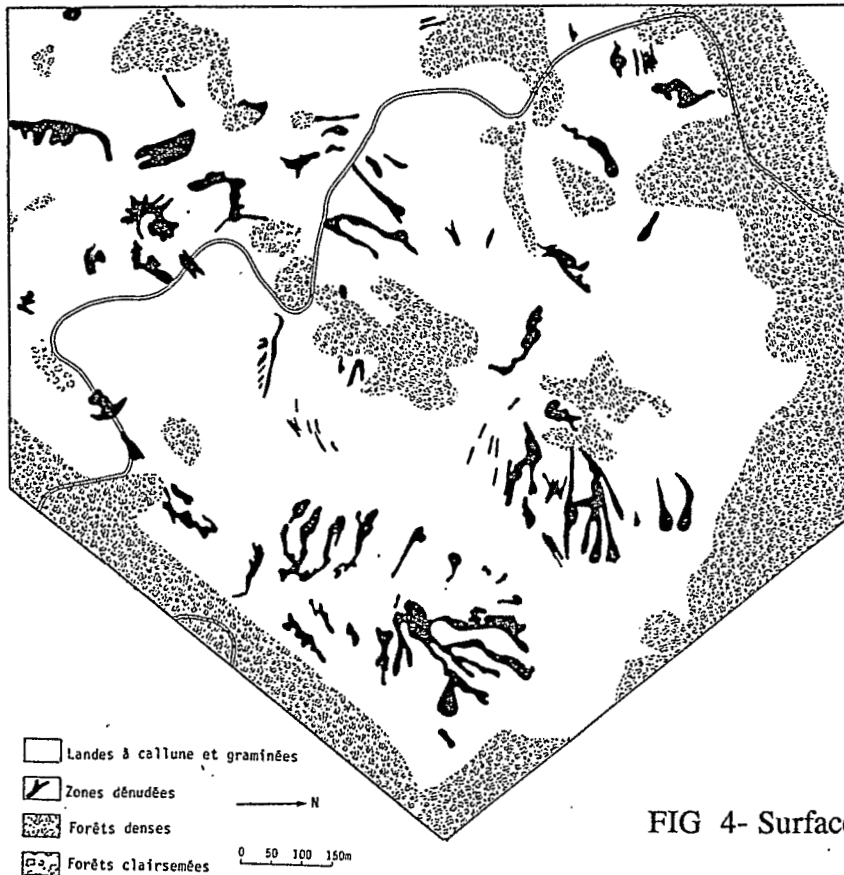


FIG 4- Surfaces dénudées en 1981

Cette cicatrisation du milieu, qui apparaît bien comme indiscutable sur les photos aériennes successives, pose pourtant un problème. Il y a en effet contradiction apparente entre la régression des surfaces érodées et le fonctionnement effectif des ravines vives, qui est réel et s'observe parfaitement après chaque épisode pluvieux de quelque importance.

Pourtant, cette contradiction peut-être levée par l'étude du fonctionnement érosif actuel du vallon de l'Airette. Les observations et mesures de terrain ont permis de montrer que ces ravines évoluent à la fois en s'élargissant et en se comblant : si il y a bien évacuation lors des phases érosives, cette évacuation est globalement moins importante que l'apport des versants dans les talwegs pour chacune des ravines. Les profils en travers vont donc en s'adoucisant, ce qui ralentit l'érosion et favorise l'implantation de plantes colonisatrices, aidées dans leur action par les blocs végétalisés qui s'écroulent parfois du versant vers la ravine lors des sapement de têtes de ravines.

5 - CONCLUSION

La réponse aux deux questions posées en introduction est possible, après l'étude diachronique des surfaces dénudées sur le domaine du Boultau. En effet, il s'observe bien que, malgré la présence de ravines vives qui fonctionnent lors de chaque épisode pluvieux important, le milieu se cicatrise de façon très nette, en dépit du maintien d'une certaine utilisation du milieu par la transhumance traditionnelle. La charge pastorale, il est vrai, est probablement plus de dix fois inférieure à ce qu'elle a pu être lors de certaines périodes de très forte utilisation du milieu.

Quoiqu'il en soit, il apparaît bien que le milieu est capable de se restaurer même en l'absence de toute mise en défens, et que le reboisement n'est pas la seule alternative possible, contrairement à ce qui s'est souvent dit.

Toutefois, dans une optique de gestion écologique, il ne faut pas perdre de vue la fragilité intrinsèque de ces milieux de moyenne montagne méditerranéenne, soumis à des conditions climatiques particulièrement dures.

REMARQUE

Cette étude a fait partie d'une recherche collective financée par le PIREN et portant sur "l'étude des risques de déséquilibres écologiques, économiques et sociologiques en zones rurales fragiles". Elle a été publiée par les Editions du CNRS (1990) dans un ouvrage portant sur l'estimation du risque érosif sous le titre "L'érosion sur les hautes terres du Lingas. Un processus naturel, une production sociale". (T. MUXART, C. COSANDEY et A. BILLARD, 1990). Le lecteur pourra y trouver l'ensemble des données portant sur l'étude de l'évolution passée et actuelle du vallon de l'Airette, ainsi que la bibliographie complète relative à ce travail.

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Cosandey, C.; Muxart, T. - Diminution de la charge pastorale et cicatrisation du milieu en moyenne montagne méditerranéenne (montagne du Lingas), pp. 502-507, Bulletin du RESEAU EROSION n° 14, 1994.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr